

# Enquête chez les Pétoche

*Enquête policière de Mathieu Burger*

*Distribution : 8 rôles*

*Gustave et Astrid Nezfin, les inspecteurs*

*Monsieur et Madame Pétoche, les propriétaires du Manoir*

*Sarah Pétoche, la fille (adolescente)*

*Madame Comère, la voisine*

*Madame Bonatout, la femme de ménage*

*Sandrine Barback, la gérante du restaurant d'en face*

## **AVERTISSEMENT**

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).**

**Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.**

**Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer.**

**Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation. Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

## **Scène I : L'affaire des chats**

*Astrid et Gustave Nezfin, inspecteurs de police, entrent discrètement dans le manoir de la famille Pétoche.*

**Astrid** : (au public) Merci d'être venus. Pour le moment, soyez discrets. Nous devons trouver des indices, et plus nous resterons discrets, mieux ce sera.

**Gustave** : C'est la troisième fois cette année que nous venons ici. Je ne sais pas si tu t'en rends compte, mais il y a un moment donné où tu es un peu têtue !

**Astrid** : Sur ce point là, je te rejoins ! Je suis têtue ! Et je rajouterais même obstinée !

**Gustave** : Qu'est-ce que tu veux dire par là ?

**Astrid** : Je veux dire que pour épouser un homme comme toi, il faut être obstinée ! Ou inconsciente, j'hésite !

**Gustave** : Et voilà, tu recommences ! Nous avons convenu que nous ne parlions pas de notre couple pendant le travail. Et toi, à la première occasion, tu remets ça sur le tapis !

**Astrid** : C'est toi qui a commencé en me disant que je suis têtue !

**Gustave** : Lorsque tu enquêtes ! Tu es têtue lorsque tu enquêtes ! Nous venons pour la troisième fois de l'année dans cette maison sordide, juste parce que ton instinct te dicte de venir ici.

**Astrid** : J'ai eu une vision cette nuit. Dans mon rêve, j'entendais des chats ronronner.

**Gustave** : Oui et bien, je suis désolé, j'ai le nez pris en ce moment, alors je ronfle un peu.

**Astrid** : Je ne te parle pas de ça. Il y avait des bruits de chats et soudain j'ai vu la tête de Monsieur Pétoche qui apparaissait.

**Gustave** : Ah, tu lui en veux à Monsieur Pétoche ! J'en entends parler tous les jours de Monsieur Pétoche.

**Astrid** : Avoue qu'il est glaçant.

**Gustave** : Alors pourquoi venir le voir ?

**Astrid** : Je veux en savoir d'avantage sur sa famille. Je suis persuadé qu'il a un lien avec les disparitions de ces dernières semaines.

**Gustave** : Les chats ?

**Astrid** : Exactement, les chats.

*Monsieur Pétoche entre*

**Monsieur Pétoche** : Encore eux !

*Il frappe des mains. Les deux inspecteurs se figent. La famille pétoche s'adresse au public*

**Sarah Pétoche** : T'en n'as pas marre de pétrifier les gens comme ça ? Didons, y'a du monde au manoir aujourd'hui. C'est pas plus mal, ça nous fera un peu d'animation. J'aime bien voir les têtes des nouveaux quand ils arrivent. Et aussi quand ils repartent, enfin... Quand ils repartent. Ça va, je plaisante.

**Monsieur Pétoche** : Mesdames, messieurs, soyez les bienvenus dans notre manoir. Madame Pétoche s'apprête à nous rejoindre, elle vous prépare de délicieux gâteaux aux yeux de serpents, c'est un délice. Je suis Jacques Pétoche, pour vous servir. Ce manoir est le vôtre, soyez à l'aise. Toutefois, ne touchez pas à n'importe quoi, il y a des petites surprises parfois. Tu te souviens ma chérie de cet inconnu mordu par une mygale ?

**Sarah Pétoche**: Elle était cachée sous une chaise, elle a grimpé et lui a mordu la main gauche. Il a fallu amputer. C'était l'un des plus beaux jours de ma vie. Moi c'est Sarah Pétoche, 15 ans, célibataire et je sais ce que vous vous dites, c'est incompréhensible. Comment une beauté comme moi peut-être seule ? Demandez à mon père, il a jeté un sort au dernier garçon qui a sonné à la porte.

**Monsieur Pétoche** : N'exagères pas ma fille, je ne suis pas un sorcier.

**Sarah Pétoche** : Tu parles, c'est tout comme.

**Monsieur Pétoche** : Voyez-vous mesdames et messieurs, je suis pharmacien. Vous voyez la petite pharmacie lugubre, rue des crucifiés ? C'est chez moi.

*Madame Pétoche entre, avec un tablier plein de sang*

**Madame Pétoche** : Excusez-moi, j'ai perdu un serpent, je cours après depuis des heures et je n'arrive pas à mettre la main dessus. Si vous le voyez par ici, n'hésitez pas à me le redonner. C'est un serpent au venin mortel, un vrai régal.

**Monsieur Pétoche** : Tu as pu préparer quelques gâteaux pour nos invités ma chérie ? Tu es magnifique, je t'ai toujours dit que le rouge t'allait à ravir.

**Sarah Pétoche** : Maman, Papa, je peux aller faire un tour au cimetière vite fait ?

**Madame Pétoche** : Plus tard mon amour, nous avons des invités. Va plutôt préparer des verres de sang de cochons.

**Sarah Pétoche** : Au fait papa, tu n'oublieras pas que tu as pétrifié les deux inspecteurs derrière nous.

**Monsieur Pétoche** : Ah oui, où avais-je la tête ? (*Il frappe des mains*) Monsieur et Madame Nezfin. Quel plaisir de vous voir...

**Astrid** : Ne refaites plus jamais ça ! Je vous ai déjà indiqué qu'il est interdit d'utiliser vos sorts contre qui que ce soit Monsieur Pétoche.

**Monsieur Pétoche** : Quel caractère !

**Gustave** : C'est rien de le dire !

**Astrid** : Non mais je ne te permets pas toi ! Tu ne vas pas t'y mettre encore une fois ?

**Gustave** : (*à monsieur Pétoche*) Vous pouvez.... ?

**Monsieur Pétoche** : Avec plaisir (*il frappe des mains, Astrid Nezfin se pétrifie*)

**Gustave** : Merci ! Je vous dois combien ?

**Monsieur Pétoche** : C'est cadeau.

**Gustave** : ça, c'est un beau cadeau ! Madame Pétoche, mes hommages.

**Madame Pétoche** : Voilà un homme qui sait parler aux femmes. Vous aurez double ration de gâteaux aux yeux de serpents.

**Gustave** : Voilà une femme qui sait parler aux hommes ! Voyez-vous, la mienne cuisine très mal et je ne sais pas si vous le savez, mais elle est un peu têtue... Je dois dire que cela devient insupportable. Et puis, elle râle beaucoup (*Monsieur et Madame Pétoche font des gestes pour que Gustave Nezfin se taise, mais il ne comprend pas*). Elle tient ça de sa mère, qui est une râleuse professionnelle. Après 11 ans de mariage, je peux vous le dire en toute sincérité, je pense que ma femme est devenue un peu toquée du cerveau.

**Sarah Pétoche** : C'est énorme.

**Gustave** : C'est vrai qu'elle a grossi un peu ces derniers temps.

**Sarah Pétoche** : Non c'est pas ça, je dois vous dire un truc. Elle est pétrifiée mais... elle entend.

**Gustave** : Non ?

**Monsieur et madame Pétoche** : Si...

**Gustave** : Non !!!

**Monsieur et madame Pétoche** : Si.

**Gustave** : Est-ce qu'il est possible de ne jamais la réveiller ?

**Madame Pétoche** : C'était un sort temporaire, la voilà qui reprend vie !

**Astrid** : Gustave, tu vas....

*A ce moment précis, une porte s'ouvre bruyamment et Madame Comère entre en trombe, avec un manteau de fourrure.*

**Madame Comère** : A l'aide ! A l'aide ! Au secours ! Police ! Oh mon dieu, mais qu'est-ce que c'est que cette histoire !

**Monsieur Pétoche** : Ah, madame Comère, chère voisine...

**Sarah Pétoche** : Oh non, pas cette vieille grenouille !

**Madame Pétoche** : Qu'est-ce qui vous arrive Madame Comère, ce n'est pas souvent que nous avons l'honneur de recevoir votre visite...

**Madame Comère** : La dernière fois que je suis venu boire le café, vous aviez ajouté des asticots dans ma tasse sans me prévenir.

**Monsieur Pétoche** : Nous n'avions plus de sucre. Les asticots, ça donne un goût sucré.

**Astrid et Gustave** : Que vous arrive-t-il ?

**Madame Comère** : C'est le pire jour de ma vie. Vous connaissez mon amour pour les animaux ?

**Astrid et Gustave** : Non...

**Sarah Pétoche** : Madame Comère adore les animaux, elle s'en fait des jolis manteaux...

**Astrid et Gustave** : Non ?

**Madame Pétoche** : Disons que son amour pour les animaux, elle le porte sur elle.

**Madame Comère** : Pensez ce que vous voulez, mais en allant dans ma cave, je suis tombé sur des dizaines de chats....

**Sarah Pétoche** : Beurk... Les chats, c'est si mignon....Quelle horreur....

**Madame Comère** : Tous morts !

**Sarah Pétoche** : Oh j'adore ! Je peux les voir ?

**Astrid** : Tu vois Gustave, je suis géniale ! L'affaire des chats, c'est bien par ici que ça se passe ! Grâce à mes rêves, nous sommes sur la bonne piste.

**Gustave** : Chat alors !

**Madame Comère** : Vous êtes de la police ? Quelle coïncidence ! Vous tombez pile-poil !

**Gustave** : De chat !

**Madame Comère** : Regardez ! J'ai imprimé une capture d'écran de mes caméras de surveillance ! Nous y voyons un individu déposer les cadavres de chats dans ma cave, hier, jeudi 12 février 2019 à 22h12, très précisément !

**Madame Pétoche** : C'est quoi cette affaire des chats ?

**Madame Comère** : Enfin madame Pétoche, il faut vous tenir informée !

**Monsieur Pétoche** : C'est sûr que vous, Madame Comère, vous êtes au courant de tout...

**Madame Comère** : Depuis des semaines, tous les chats de la ville disparaissent mystérieusement, les uns après les autres. Toute la ville en parle, ne me faites pas croire que vous ne le saviez pas...

*Madame Bonnatout entre*

**Madame Bonnatout** : Monsieur, il faut que je vous montre quelque chose.

**Gustave** : *(en éternuant)* Mes hommages Madame....

**Monsieur Pétoche** : Voici Madame Bonnatout, notre femme de ménage.

*Gustave éternue toujours*

**Astrid** : Gustave, ton allergie te reprend.

**Madame Comère** : Cela correspond à l'entrée de Madame Bonnatout. Seriez-vous allergique aux femmes de ménage ?

**Gustave** : Non, aux poils.

**Madame Bonnatout** : Alors, c'est bien à cause de moi que vous éternuez !

**Sarah Bonnatout** : Trop gênant, j'adore !

**Madame Bonnatout** : J'étais justement venue vous montrer mes poils.

**Madame Pétoche** : Madame Bonnatout, vous voyez bien que nous avons des invités. Venir nous montrer vos poils en public, c'est un original mais c'est un peu surprenant...

**Madame Bonnatout** : Regardez ! (*elle sort de ses poches des sacs remplis de poils*) Des kilos de poils !

**Astrid** : Ce sont les vôtres ? Vous les conservez pour faire un oreiller ?

**Madame Bonnatout** : Mais bien sûr que non. Je fais le ménage ici depuis plusieurs années, et ce matin, j'ai balayé des milliers de poils dans toutes les pièces de la maison. C'est quand même étonnant, puisqu'ici, il n'y a pas de chat !

**Monsieur et Madame Pétoche** : Ah oui, c'est étonnant ça.

**Gustave**: Il va falloir que nous parlions sérieusement !

**Astrid** : Et interdit de donner sa langue au chat !

**Madame Comère** : Nous comptons sur vous pour faire la lumière sur cette enquête. Mais je pense que vous tenez déjà vos coupables non ?

**Madame Bonnatout** : Une enquête de police ! Oh oui ! Génial ! (*aux Pétoches*) Et ben, vous êtes mal barrés avec tout ce qui se passe ici !

**Sarah Pétoche** : C'est une enquête filmée ? On va passer à la télé ? Il faut que je me maquille ?

*Sarah pétoche sort se maquiller. Sandrine Barback entre, un tablier plein de sang et de la viande dans un sac plastique*

**Sandrine Barback** : (*Sans s'apercevoir que les Pétoche ne sont pas seuls*) J'ai fini ! Je ne pensais pas que ce serait aussi long ! Au final, il y en avait bien une cinquantaine ! Et puis, autant pour certains, ça s'est très bien passé, autant pour d'autres, il a fallu y aller un peu plus fort ! Il y en a certains qui résistent !

**Gustave et Astrid** : Vous êtes ?

**Sandrine Barback** : Je suis ?

**Gustave et Astrid** : Vous êtes ?

**Sandrine Barback** : Fatiguée ! Je travaille depuis 4 jours, j'ai dormi 2 heures par nuit...

**Madame Bonnatout** : Vous n'avez pas honte de vous promenez avec un sac dégoulinant de sang alors que je viens de finir le ménage.

**Madame Comère** : Je vous présente Sandrine Barback ! La cuisinière du restaurant qui vient d'ouvrir juste à côté, dans la rue. Elle travaillait auparavant dans le Sud de la France, dans une ferme spécialisée dans le foie gras. J'ai un dossier sur elle à la maison si vous voulez !

**Sandrine Barback** : Vous travaillez pour la police ?

**Gustave et Astrid** : oui !

**Sandrine Barback** : Non, je parlais à cette dame.

**Madame Comère** : Absolument pas. Je suis Géraldine Comère, la voisine. Disons qu'il y a beaucoup de gens qui ne me connaissent pas, mais que moi je connais. Alors, il fonctionne bien votre restaurant ?

**Sandrine Barback** : Au poil !

**Madame Comère** : Menteuse ! Je sais tout, il n'y a jamais personne ! Messieurs-dames, je reviens, je vais chercher mes dossiers sur vous tous, nous allons faire la lumière sur cette histoire ! *(Elle sort)*

**Madame Bonnatout** : Vous transportez quoi dans votre sac ?

**Sandrine Barback** : Ah ça ! C'est...

**Monsieur et Madame Pétoche** : De la viande.

**Gustave** : Ce n'est pas étonnant, pour un restaurant.

**Astrid** : Tu vois souvent le cuisinier d'un restaurant se promener avec sa viande dans un sac plastique ?

**Madame Pétoche** : Nous avons commandé de la viande pour ce soir, madame Barback s'est proposé de nous en apporter.

**Sandrine Barback** : Mais non, pas du tout...

*Monsieur Pétoche frappe dans les mains, tout le monde est pétrifié sauf Sandrine Barback et Madame Pétoche.*

**Monsieur Pétoche** : Ma chère madame Barback, vous me semblez fatiguée, si vous rentriez vous reposer ?

**Sandrine Barback** : Mais, vous les avez congelés ?

**Monsieur Pétoche** : En quelques sortes...

**Sandrine Barback** : Vous devriez venir dans mon restaurant, ça me ferait gagner un temps fou !

**Madame Pétoche** : Je pense que nous vous aidons déjà suffisamment !

**Sandrine Barback** : C'est vrai. D'ailleurs, je vous dois combien pour aujourd'hui ?

**Monsieur Pétoche** : Nous verrons cela plus tard !

**Sandrine Barback** : Non, non, j'insiste ! Les bons comptes font les bons amis !

**Monsieur Pétoche** : Alors, disons que nous ne sommes pas amis !

**Sandrine Barback** : Bon. Au moins c'est clair. Passez me voir au restaurant, nous en reparlerons plus tard...

**Monsieur et madame Pétoche** : C'est ça, à plus tard !

*Sandrine Barback quitte le manoir, Monsieur Pétoche « délivre » les pétrifiés.*

**Astrid** : Pétrifiez-moi encore une fois, Monsieur Pétoche, et je vous promets que je vous embarque !

**Monsieur Pétoche** : Vous êtes charmante. Veuillez m'excuser, j'ai des choses importantes à régler. (*// sort*)

**Madame Pétoche** : Vous voulez un gâteau pour nous faire pardonner ?

**Astrid** : Absolument pas. Je n'ai pas de temps à perdre, nous allons mener l'enquête !

**Gustave** : Moi je veux bien un gâteau par contre !

**Madame Bonatout** : Ne mettez pas des miettes partout vous.

**Astrid** : Toi, tu m'aides à mener cette enquête ! Et nous allons demander de l'aide, avec toutes ces personnes (*en montrant le public*) nous devrions résoudre l'affaire des chats sans problème !

**Madame Bonatout** : Ils ont intérêt à enlever leurs chaussures !

**Gustave** : Mais ma chérie, regarde- les bien! Tu es certaine de vouloir de leur aide pour mener l'enquête ? Ils n'ont pas l'air très vifs d'esprit !

**Astrid** : C'est vrai, ça ne respire pas l'intelligence mais nous ferons avec ! Je veux coincer les coupables ce soir !

*Répartition du public en trois équipes qui vont se rendre dans 3 lieux différents :*

*Le manoir (lieu actuel)*

*Le restaurant « La bonne Barback »*

*La Bibliothèque du manoir*

## **Scène 2a : Le manoir**

*Monsieur et Madame Pétoche attendent leur fille*

**Monsieur Pétoche** : Qu'est-ce qu'elle fait enfin !

**Madame Pétoche** : Attends un peu, elle a 15 ans ! Et à 15 ans, les ados ne sont pas très réactifs !

*Sarah Pétoche entre*

**Monsieur Pétoche** : Sarah ! Tu te rends compte de ce que tu as fait ?

**Sarah Pétoche** : De quoi tu me parles ?

**Madame Pétoche** : Ne fais pas ton innocente... Tu n'es pas au courant, mais ton père et moi, nous avons créé un compte facebook pour pouvoir suivre ce que tu publies sur Internet.

**Sarah Pétoche** : J'y crois pas, vous êtes pire que les flics.

**Monsieur Pétoche** : Le compte « Beaugossedelanuit », c'est nous !

**Sarah Pétoche** : C'est bien, la confiance règne. . . J'ai même pas droit à un peu d'intimité.

**Madame Pétoche** : Tu viens de publier : « Mes parents sont des tueurs de chats, je les kiffent grave »

**Monsieur Pétoche** : Tout le monde va croire que c'est nous maintenant.

**Sarah Pétoche** : Et ? Un truc pareil, ça ne peut être que vous.

**Monsieur Pétoche** : Bon dit lui.

**Madame Pétoche** : Nous faisons semblant Sarah. Depuis que tu es petite, nous te faisons croire que nous aimons tout ce qui est noir, tout ce qui fait peur. Mais c'est juste pour protéger notre manoir, que personne ne veuille mettre son nez dedans.

**Sarah Pétoche** : Non mais vous êtes trop graves.

**Monsieur Pétoche** : Ce manoir n'est pas à nous, nous avons trouvé la maison vide. Elle appartient à la famille de cet inspecteur Gustave, mais il n'en sait rien. Et comme il est plutôt tête en l'air et peureux, nous faisons tout pour détourner son attention et garder la maison.

**Sarah Pétoche** : Alors on n'est pas de la famille des vampires ou des zombies ?

**Madame Pétoche** : Non

**Sarah Pétoche** : Papa est drôlement bien imité alors !

**Monsieur Pétoche** : Merci du compliment !

**Sarah Pétoche** : Moi je crois que vous me mentez. Hier, vers 22h, j'ai entendu du bruit et en regardant par la fenêtre, j'ai vu Papa sortir avec un énorme sac. Ne vous en faites pas, je ne dirais rien à personne.... Si vous doublez mon argent de poche.

**Madame Pétoche** : Mais puisque nous te disons que ce n'est pas nous !

**Sarah Pétoche** : Alors c'était quoi ce sac ?

**Monsieur Pétoche** : On ne peut pas te le dire. Qu'est-ce que tu faisais réveillée alors que tu avais cours ce matin ?

**Sarah Pétoche** : Moi ? Je... Je... Je ne peux pas le dire non plus.

**Madame Pétoche** : Ne me dis pas que c'est toi ?

**Sarah Pétoche** : Bien sûr que non...

**Monsieur Pétoche** : Bon, pas un mot de tout cela aux inspecteurs d'accord ?

**Madame Pétoche** : Regardons ce que j'ai trouvé moi ! J'ai fais des recherches sur les caméras de vidéo surveillance de notre maison.... A 22h12, heure exacte où le coupable déposait les cadavres chez Madame Comère.

*Les trois regardent la photo*

**Monsieur Pétoche** : C'est pas vrai !

**Scène 2b : « La bonne barback »**

*Gustave entre avec Madame Bonnatout*

**Madame Bonnatout** : Gustave, vous êtes adorable. M'inviter à dîner alors que nous n'avons fait connaissance qu'aujourd'hui, c'est très sympathique.

**Gustave** : Vous savez, j'adore manger. Alors autant qu'une belle Dame en profite non ?

**Madame Bonnatout** : Et en plus vous me flattez !

**Gustave** : N'oubliez pas : pas un mot à ma femme. Il y a deux choses auxquelles je ne peux pas résister : la bonne viande et les belles femmes ! Bon, je suis ici pour mener l'enquête ! Mais que voulez-vous, je ne peux pas réfléchir le ventre vide.

**Madame Bonnatout** : A propos de cette enquête, qui est le coupable selon vous ?

**Gustave** : Je ne devrais pas vous le dire, mais ma femme a de gros soupçons sur la famille Pétoche. Elle est persuadée que ce sont eux. Comme en plus, vous avez trouvé des poils de chats chez eux ce matin, elle ne va plus les lâcher.

**Madame Bonnatout** : Moi aussi, ça m'a surpris ! Mais les Pétoches peuvent faire peur quand on ne les connaît pas bien, mais je ne les voit pas tuer des animaux. Moi je pense que c'est Madame Comère, elle qui se trimballe toujours avec des manteaux en fourrures, elle aurait bien besoin de peaux de chats.

*Sandrine Barback entre*

**Sandrine Barback** : Ah, des clients ! Enfin ! Vous êtes les premiers aujourd'hui ! Je vous sers quelque chose à boire ?

**Gustave** : Deux coupes champagne s'il vous plait !

**Sandrine Barback** : Aucun problème ! Mais je vous reconnais : vous étiez chez les Pétoche tout à l'heure !

**Gustave** : En effet, et vous que faisiez-vous chez eux avec des sacs remplis de sang ?

**Madame Bonnatout** : Vous étiez en train de tuer des chats peut-être ?

**Sandrine Barback** : Pas du tout...

**Madame Bonnatout** : Alors, il y avait quoi dans ce sac ?

**Sandrine Barback** : Si nous en parlions après manger ? Regardez la carte ! J'ai du lapin aux morilles ce soir.

**Gustave** : Si vous me prenez par les sentiments... Allons-y pour un lapin aux morilles !

**Madame Bonnatout** : Enfin Gustave, vous devez mener votre enquête !

**Gustave** : Alors finissons-en ! J'ai faim ! Madame Barback, je vous emmène au poste de police pour régler tout ça !

**Sandrine Barback:** Non, je vais vous dire toute la vérité... Mais laissez-moi dans le restaurant, je vous en supplie. Je ne suis pas fière, mais en fait, dans les sacs, il y avait des rats.

**Madame Bonnatout :** Quelle horreur.

**Sandrine Barback :** Les Pétaches sont envahis de rats depuis des semaines. Ils font les malins avec leurs déguisements, mais ils sont peureux comme des enfants. Ils ont essayé d'acheter un chat pour qu'il les débarrasse de tous ces rongeurs, mais il a été victime du kidnappeur, comme les autres chats de la ville.

**Madame Bonnatout :** C'est pour ça que j'ai retrouvé tous ces poils alors...

**Gustave :** Et les rats ? Vous en faites quoi ?

**Madame Bonnatout :** Ne me dites pas que votre lapin aux morilles...

**Sandrine Barback :** J'ai honte. Mais le restaurant ne tourne pas beaucoup et j'avais l'occasion de récupérer de la viande fraîche pour pas trop cher... Promettez-moi de ne rien dire !

**Gustave :** Je suis inspecteur Mademoiselle, je dois tout dire... Allez, faites-moi goûter ce lapin aux morilles et on n'en parle plus ! Juste une chose, vous faisiez quoi hier soir à 22h12 ?

**Sandrine Barback :** Je vais vous chercher quelque chose (*elle revient avec une facture éditée à 22h14*) Si vous voulez mon avis, c'est votre Madame Bonnatout qui a fait le coup. Elle déteste les chats, ça lui rend la vie difficile pour faire son ménage.

**Madame Bonnatout :** N'importe quoi. La preuve, hier soir, j'étais.... Euh, je perds la mémoire en ce moment.. Qu'est-ce que je faisais hier soir ?

**Gustave :** Bon, assez parlé ! Mangeons !

**Sandrine Barback :** Voilà une bonne parole ! Mangeons !! Je vous fais un prix monsieur l'inspecteur !

**Gustave :** Ah non, je paye le prix fort ! J'y tiens ! Rien n'est trop beau pour Madame Bonnatout ! Et puis c'est le boulot qui paye ! Vous pourriez m'indiquer les toilettes s'il vous plaît ?

**Sandrine Barback :** C'est par ici

*(Gustave sort, Madame Bonnatout se met à fouiller dans ses poches)*

**Madame Bonnatout :** Il y a forcément quelque chose, un homme aussi gentil, c'est louche.

**Sandrine Barback :** Gentil, gentil... Vous ne diriez pas ça si vous étiez sa femme...

**Madame Bonnatout :** *(Sortant une feuille, qui est une lettre d'amour d'une certaine Angélique)* ça alors !

## **Scène 2c : La bibliothèque**

*Madame Comère et Astrid écoutent sur des oreillettes*

**Astrid** : Il va me le payer !

**Madame Comère** : Vous voyez, j'ai bien fait de le mettre sur écoute.

**Astrid** : Inviter une dame dans mon dos à boire un verre ! Quel culot !

**Madame Comère** : Restons concentrées sur notre affaire ! Dans mes dossiers, j'ai trouvé quelque chose de très intéressant sur Sarah Pétoche. Je me suis procuré son dossier scolaire, elle a eu un blâme pour avoir étouffé et disséquer toutes les grenouilles prévues pour le cours de sciences naturelles. On dirait qu'elle aime bien faire du mal aux petites bêtes...

**Astrid** : Je suis persuadée que c'est un Pétoche qui a fait le coup ! On en sait plus sur Monsieur et Madame Pétoche ?

**Madame Comère** : Je les espionnaient hier soir. J'ai vu Monsieur Pétoche sortir avec un énorme sac.

**Astrid** : Alors, c'est certainement lui !

**Madame Comère** : Je l'ai suivi, vous pensez bien ! Vous ne me croirez jamais ! Dans son sac, il y avait des peluches qu'il a déposé à l'orphelinat de la ville.

**Astrid** : Monsieur Pétoche, vous êtes sûre ?

**Madame Comère** : Certaine ! Sa femme n'a pas bougé de la maison !

**Astrid** : Décidément, je n'ai pas beaucoup de pistes. Vous en avez beaucoup des dossiers !

**Madame Comère** : Je sais tout sur tout le monde, c'est une vraie passion. Regardez, j'ai un dossier sur vous ! Ben ça alors... Vous... Vous avez été marié avec Monsieur Pétoche ?

**Astrid** : C'est une vieille histoire, n'en parlons plus...

**Madame Comère** : Je comprends mieux pourquoi vous vous acharnez sur lui ! Il vous a quitté ! Et il n'y a rien de pire qu'une femme qui se fait quitter n'est-ce pas ! Personne n'est au courant.

**Astrid** : Personne. A part vous. Je suppose que sa femme est au courant, mais elle fait semblant de ne pas le savoir. Et Gustave ne se doute de rien, il est tellement naïf celui-là !

**Madame Comère** : Qu'et-ce qui me prouve que vous n'êtes pas en train de monter toute cette histoire pour faire accuser Monsieur Pétoche ?

**Astrid** : Je vous rappelle que c'est moi l'inspecteur de police ! C'est moi qui pose les questions ! Bon, pour revenir à cette affaire, j'ai trouvé ça dans les poches de Madame Bonnatout (*elle sort un ticket de cinéma, film de 20h30 à 22h45*)

**Madame Comère** : Mais qui ça peut bien être ? Sarah Pétoche ! Je suis certaine que c'est elle !

**Astrid** : Il va falloir vérifier cette piste. Mais la gérante du restaurant me semble bizarre, elle a des choses à se reprocher...

**Madame Comère** : Dans son dossier, je vois qu'elle a été licenciée pour avoir maltraité des animaux dans une ferme dans le Sud. Elle gavait des oies pour obtenir du foie gras.

**Astrid** : ça ne prouve rien. Ah, je viens de recevoir un mail. Sarah Pétoche était connectée chez elle, hier soir, à 22h12. Elle discutait avec des gens sur Facebook....

**Madame Comère** : On peut savoir avec qui ?

**Astrid** : Vous êtes vraiment curieuse vous ! Elle discutait avec « Superman88 », un homme des Vosges !

**Madame Comère** : Elle drague sur Internet la petite !

**Astrid** : Cette enquête ne mène nulle part !

**Madame Comère** : Comme votre histoire d'amour avec Monsieur Pétoche ! Vous cachez bien votre jeu ! J'adore, j'adore ! Il faut que je complète mes dossiers !!

*Mon Gustave,*

*Mon petit chouchou à la crème,*

*Laisse-moi t'écrire ces quelques mots pour te déclarer ma flamme. Nos rencontres me perturbe, je ne sais plus vraiment si je suis une femme ou un oiseau, tellement tu me fais planer...*

*Je sais que tu ne veux pas quitter ta femme, et que tu fais tout pour que notre histoire reste secrète, mais sache que s'il le faut, je pourrai t'attendre pendant des années.*

*Mon cœur bat si vite quand je te vois...*

*Gustave, merci d'être toi et de m'accorder autant de soirées... Dommage que tu ne puisses pas venir me rencontrer parfois en journée aussi... Mais ne t'en fais pas, je comprends...*

*Je t'envoie des milliers de bisous*

*Ton Angélique qui t'aime*

<b>LA BONNE BARBACK</b>	
<b>Tickets de caisse</b>	
12-02-2019 22 :14	
Picon bière.....	4€
Lapin aux morilles.....	28€
Crème brûlée .....	6€
Total : .....	38€

**Procès Verbal**

**Police Nationale**

Judi 12 février 2019

Commissariat de Nancy

**Interrogatoire de Madame Charbonnet Florence**

« A propos de l'affaire des chats, je ne suis au courant de rien. Je sais que tout le monde m'accuse parce que j'ai écrasé 15 chats ces dernières semaines avec ma voiture, mais je vous assure que c'est de la maladresse ! J'adore les chats, je ne veux pas leur faire de mal. Mais je suis poursuivie par un mauvais sort. A chaque fois que je sors la voiture de mon garage, j'entends des os craquer sous mes roues, et ce sont des chats qui se jettent sous ma voiture. Peut-être que ce sont des chats suicidaires ? Je vous promets que ce n'est pas moi qui vole les chats ! »

Signature du témoin

Florence Charbonnet

Signature de l'agent

Astrid Nezfir

